

UN TOUR
EN VILLEAttention
à la coupure d'eau

RUE DE PESSAC Les riverains sont prévenus par des affichettes apposées sur leur porte: ils devront se passer d'eau aujourd'hui, de 8 heures à 17 heures. Mais c'est pour la bonne cause puisque la Lyonnaise est en train de remplacer tous les branchements en plomb. Un chantier qui impose des déviations encore pendant une semaine. Le lundi 18 mars, la rue sera rendue à la circulation et il faudra encore quelques jours pour reboucher les trottoirs. PHOTO D.M.

Bordeaux vu par
Sébastien Rousselle

TROIS-CONILS Le reporter photographe Sébastien Rousselle a quitté Paris pour Bordeaux en septembre

PERMANENCE

■ CAUDÉLAN

Alain Dupouy, conseiller municipal délégué, assurera sa permanence samedi 16 mars de 10 h 30 à 12 h, sur rendez-vous, à la mairie de quartier, 130 avenue Louis-Barthou.

URGENT

Achète
TOUTES FOURRURES

- Vestes, manteaux, étoles, 3/4, toques, gants, capes, etc.

Achète
TOUTES ANTIQUITÉS

- Mobilier, tableaux, violons, pendules, montres, bracelets et goussets or et argent même en mauvais état. Cartes postales, statues en bronze.

Achète
PIÈCES DE MONNAIE

- Françaises et étrangères, or et argent.

**BON OU MAUVAIS ETAT
DÉPLACEMENT GRATUIT
PAIEMENT IMMÉDIAT**

**M. SECULA FRANÇOIS
Tél. 06 35 31 88 09**

55131730_BOB

LA PHOTO DU JOUR



De l'Ibaia au pont Chaban-Delmas, les barrières doubles sont revenues en prévision des trois jours de fête qui vont permettre aux Bordelais de célébrer leur nouveau pont. Rive droite, des barrières simples seront posées samedi matin. Car en plus de l'inauguration et du feu d'artifice, il y aura aussi beaucoup de monde sur le pont, dimanche, avec le Carnaval des 2 rives. PHOTO GUILLAUME BONNAUD

2011. L'homme qui « aime prendre (son) temps pour capturer les moments qui donneront du sens » à ses photos, a découvert la ville et en a tiré sept photos en grand format. Après les avoir exposées à l'Oiseau cabosse, il les présente actuellement au Bocal de Tatïe Josée, 71, rue des Trois-Conils. PHOTO M.M.

Dépistage gratuit
du glaucome

PEY-BERLAND Dans le cadre de son tour de France, l'Unadev (Union nationale des aveugles et déficients visuels) organise une semaine de dépistage des facteurs de risques du glaucome. Première cause de cécité absolue en France, il touche un million de personnes dont la moitié l'ignore car la pathologie est asymptomatique et pro-



gressive. Le principal facteur de risque est la tension oculaire. D'où l'intérêt de consulter un ophtalmologue tous les deux ans et de se rendre place Pey-Berland pour y subir trois examens gratuits: tension oculaire, cliché du fond de l'œil sans dilatation, champ visuel pour tester la vision périphérique. Sans rendez-vous, jusqu'à vendredi, de

9 heures à 13 heures et de 14 heures à 17 heures. PHOTO D.M.

Carnaval avant l'heure

SAINT-AUGUSTIN Princesses, spiderman, pirates: c'était carnaval, vendredi, à Saint-Augustin. Armés de ballons de toutes les couleurs, les enfants en vacances aux JSA ont fait le tour des commerces du quartier. Un happening charmant.

PHOTO CHANTAL RENAUD



Délices sur étagères



SAINT-PIERRE Marie-Christine Lallemand vient d'ouvrir Le Sens du goût, rue des Bahutiers. Comme son nom l'indique, il s'agit d'une épicerie fine où l'on trouve des thés choisis, des alcools doux de nos provinces, des pains d'épices, des confitures qui font saliver et des condiments assaisonnés. La mère de famille a eu un coup de foudre pour Bordeaux, où elle a donc souhaité s'installer. Et c'est une Bourguignonne qui le dit!

PHOTO C.D.

Retour du printemps
en graffiti

MÉRIADECK À l'ombre des grandes tours du quartier Mériadeck c'est aussi le retour du printemps... mais en graffiti. Pas sûr toutefois que les habitants apprécient le côté sommaire du dessin.

PHOTO WANEY LORIN

Le Plana pleure
sa fleur de Java

VICTOIRE Georgette Plana, qui chantait, dans les années 60, « Riquita », s'est éteinte hier à 95 ans

« Riquita, jolie fleur de Java, viens danser, viens donner des baisers », chantait Georgette Plana à la fin des années 1960. L'Agenaise, Bordelaise d'adoption, s'est éteinte hier à l'âge de 95 ans. Sous la pluie, hier, la place de la Victoire semblait pleurer celle qui a « commencé à chanter et à danser de curieuse façon », dans le restaurant familial qui avait été repris et renommé par Clovis Plana, père de la chanteuse.

En mai 68, la chanson devient l'hymne des étudiants sur les barricades.

Le Plana et Bordeaux

La place de la Victoire a connu des jours plus verts. Fini le gazon verdoyant pendant les premiers jours du printemps, finies les courses de motos autour de la place, la foule d'étudiants elle-même s'est partiellement dissipée.

Si, comme en témoigne Jean-Bernard Marty, coutelier rue Sainte-Catherine, des quatre grandes instan-

ces qu'étaient Le Gaulois, L'Oriental, Chez Auguste et Le Plana, seules deux ont gardé leur nom, elles n'ont surtout pas réussi à garder les étudiants de toutes les universités qui venaient tous les jeudis et vendredis soirs.

Si vous vous promenez sur la place en fin de semaine, vous verrez toujours de nombreux étudiants venus faire la fête, mais sans vouloir passer pour le doyen qui râlait, Jean-Bernard Marty est nostalgique de l'esprit de cette place. « Les parents téléphonaient au Plana pour avoir des nouvelles de leurs enfants venus étudier à Bordeaux. Patrick, le serveur, nous relayait les messages qu'ils laissaient pour nous. » Les jeunes « jouaient au baby-foot avec les quatrièmes années de médecine » dans une ambiance bon enfant, tous les étudiants de tous âges et de toute la région, côtoyant les fans de rugby, convergeaient au Plana.

Même si le patron a changé, les



Georgette Plana chantait et dansait dans le restaurant de son père, place de la Victoire. Il n'a pas changé de nom depuis. PH. H.D.

étudiants sont toujours les bienvenus et peuvent, le temps d'un repas ou d'un café, ne plus penser à l'amphithéâtre Aula Magna (Bordeaux 4) et aux autres lieux de torture intellectuelle, qu'ils fuient en prenant le tram pour l'ancienne place de la Convention. Mais hier, l'an-

cienne jeune danseuse étoile du conservatoire de Bordeaux, la chanteuse qui a souvent été invitée par Pascal Sevran, est partie pendant qu'il pleuvait devant la terrasse du restaurant qui porte encore son nom.

Hugo Dorsemayne